

réalisations dans les domaines de la réforme agraire, des services de santé, de l'éducation, de l'habitation, de l'hygiène et de la production de denrées alimentaires. Pourtant, vous savez, à l'instar de votre peuple, que tout cela ne s'est pas accompli sans sacrifices. L'expérience cubaine aura soulevé un intérêt universel. Parce qu'elle témoigne d'un indubitable dévouement visant l'amélioration de la vie des Cubains, cette histoire, avec ses réussites, et aussi ses faiblesses que vous avez courageusement analysées en public, monsieur le premier ministre, cette histoire, dis-je, passionnera encore longtemps les sociologues et les anthropologues.

* * * *

L'histoire et la géographie du Canada nous ont appris l'importance d'être responsables non seulement de nos actes, mais aussi de nos manquements. Nous supportons mal ceux qui cherchent des excuses à leurs moindres défauts. Les Canadiens veulent contribuer à l'avènement d'un nouveau sens communautaire dans l'hémisphère occidental et dans le monde entier. Si nous sommes prêts à travailler d'arrache-pied et à contribuer à l'établissement d'un nouvel ordre économique, nous attendons aussi des autres hommes qu'ils partagent certaines de nos inquiétudes tout comme nous le faisons pour les leurs.

La prolifération des armes nucléaires constitue l'une de nos préoccupations. Or, le Canada a été le premier pays au monde à posséder la technique, les compétences et l'assise industrielle voulues pour produire une bombe nucléaire, ce qu'il n'a pas fait. Nous ne l'avons pas fait en 1945, alors que nous l'aurions pu, nous ne l'avons pas fait depuis, et nous ne le ferons pas non plus à l'avenir, parce que nous ne croyons pas que l'homme se mesure à sa capacité de détruire, mais bien plutôt à l'intérêt qu'il porte au bien-être de son prochain.

Il n'existe pas suffisamment de ressources humaines et naturelles dans le monde d'aujourd'hui pour qu'on les consacre à la réalisation de fins destructrices, surtout si l'on veut soulager quelque peu la misère humaine la plus élémentaire. L'analphabétisme, la pauvreté, la famine, la maladie sont autant d'ennemis du genre humain. Aucune stratégie militaire et encore moins nucléaire ne permettra de les enrayer. Si, comme je le crois, la dignité de l'être humain est notre but, alors les armes nucléaires représentent non un moyen de l'atteindre, mais bien un obstacle à sa réalisation.

Depuis mon arrivée, monsieur le premier ministre, nous avons abordé nombre de sujets et nous aurons d'autres conversations d'ici mon départ. Au cours de ces entretiens, même si par moments nos vues ont divergé sur certains points, nous avons découvert que nous savons respecter les opinions de l'autre. D'ailleurs, l'histoire des rela-